

La conquête de l'Élysée par Emmanuel Macron

Comment Emmanuel Macron a-t-il pu devenir président de la France en si peu de temps ?



Evi van Tessel
5620783
Franse taal en cultuur
Universiteit Utrecht

Marie-Claire Foux

Contenu

Introduction	3
1. La vie privée et la carrière de Macron	4
1.1. Qui est Emmanuel Macron ? : son caractère et sa vie privée	4
1.1.2. <i>Une qualité humaine</i>	<i>5</i>
1.1.3. <i>« Le mystère » Macron</i>	<i>6</i>
1.2. Formation et vie professionnelle.....	6
1.2.1. <i>Scolarité.....</i>	<i>6</i>
1.2.2. <i>« Le jeune Mozart de la finance »</i>	<i>7</i>
1.2.3. <i>La vie politique.....</i>	<i>8</i>
2. La situation politique et économique de la France et le point de vue de Macron.....	10
2.1. La France prend du retard	10
2.1.1. <i>La réformation du système politique</i>	<i>10</i>
2.2. La société française : le mécontentement et la solution « Macron » ?.....	12
2.2.1. <i>Le malaise français.....</i>	<i>12</i>
2.2.2. <i>Emmanuel : le fils de dieu ?.....</i>	<i>14</i>
3. Le jeu politique	17
3.1. Une vision pessimiste contre une vision optimiste	17
3.1.1. <i>L'entreteneur du pessimisme : le Front national.....</i>	<i>17</i>
3.1.2. <i>Un optimisme atypique : Emmanuel Macron.....</i>	<i>17</i>
3.1.3. <i>Un pays en deux blocs.....</i>	<i>18</i>
3.2. Une machine à gagner	18
3.2.1. <i>Un mouvement politique qui mène à l'Élysée.....</i>	<i>18</i>
3.2.2. <i>Le marketing derrière En Marche !.....</i>	<i>20</i>
3.3. Ses adversaires politiques.....	21
3.3.2. <i>Marine Le Pen</i>	<i>22</i>
Conclusion	24
Bibliographie	26

Introduction

En 2010, Emmanuel Macron était encore inconnu du grand public. Le 7 mai 2017, il devient le nouveau président de la France. Qui est ce jeune homme qui entre sur la scène politique aussi rapidement ? La manière dont il est devenu président est fascinante. Dans son livre *Macron, l'invité surprise*, François-Xavier Bourmaud, journaliste politique, donne une définition percutante de l'ascension d'Emmanuel Macron :

« Lancer un mouvement politique à un an de l'élection présidentielle ? Impossible. Il l'a fait. Démissionner du gouvernement. Inconcevable. Il l'a fait. Présenter sa candidature à l'élection présidentielle ? Aucun risque. Il l'a fait. Être élu huitième président de la Ve République ? ... En ce début 2017, la classe politique commence à s'interroger. Et si c'était finalement lui ? »¹

L'ascension fulgurante de Macron fait bonne impression. Nous pouvons décrire Emmanuel Macron comme un homme inconnu, inexpérimenté et indéchiffrable. Il est le plus jeune président que la France ait eu. Il est donc intéressant de savoir ce qu'il a fait pour devenir le président de la France. Comment cet inconnu a-t-il convaincu les Français de faire de lui leur président ?

Nous allons répondre à cette question en expliquant la conquête de l'Élysée par Emmanuel Macron, à l'aide de différents livres qui lui sont consacrés. Nous étudierons l'ascension de Macron à trois niveaux principaux : l'homme Macron, la France et sa politique et la façon dont il a mené sa campagne électorale.

Premièrement, nous analyserons donc de quelle manière son caractère, ses relations et sa carrière ont contribué à son ascension dans la politique. Tout le monde comprend que Macron est exceptionnel : quelqu'un d'inconnu et d'inexpérimenté qui devient le président de la République. Mais qui est ce jeune homme politique ?

Deuxièmement, nous expliquerons quelle est la situation en France concernant la politique et la société et la vision de Macron sur ces deux aspects. Au moment où Macron se déclare candidat à l'élection présidentielle de 2017, il y a de grands problèmes en France. La France a de nombreux atouts, pourtant elle prend du retard par rapport à certains autres pays. Quels sont les problèmes de la France ? Et quelle est la solution que propose Macron ? Est-ce que ses idées ont contribué à son succès ou est-ce plutôt un coup de chance qu'il est devenu président ?

Finalement, nous analyserons sa stratégie, son marketing politique, le rôle de ses adversaires politiques et si ceux-ci ont contribué au succès de Macron. Qu'est-ce qu'il a fait pour promouvoir ses idées politiques ? A-t-il obtenu plus de votes grâce à son marketing ou étaient-ce plutôt ses adversaires qui l'ont mené à la victoire ?

¹ Bourmaud, F. *Macron, l'invité surprise*, L'Archipel, 2017, [E-PUB]

1. La vie privée et la carrière de Macron

1.1. Qui est Emmanuel Macron ? : son caractère et sa vie privée

Nouveau, jeune, sympathique... Brillant, bel homme, ouvert. Tous ces adjectifs pourraient qualifier un jeune homme politique : Emmanuel Macron. Qui est ce jeune homme si brillant et sympathique ? Quel est son caractère ? Et qu'est-ce qu'il a fait pour devenir le nouveau locataire de l'Élysée ?

1.1.1. Un « enfant prodige »

Emmanuel Macron, né le 21 décembre 1977, est le fils de Françoise et Jean-Michel Macron. Il a un frère, Laurent, et une sœur qui s'appelle Estelle. Malgré l'amour qu'il reçoit de ses parents, c'est Manette, sa grand-mère, qui joue le plus grand rôle dans sa vie. Pour Macron, sa grand-mère était une femme spéciale. La relation entre Emmanuel et sa grand-mère est exceptionnelle. Manette, son vrai nom est Germaine Noguès, était une femme de caractère. Elle lui a appris à travailler.² Manette voit qu'Emmanuel est un enfant prodige, qu'il est intelligent et qu'il a beaucoup de capacités. Selon elle, Emmanuel est « un enfant du Ciel ».³

Aussi Brigitte remarque que Macron n'est pas un enfant moyen. En effet, à côté de Manette, il y a une autre femme importante dans la vie de Macron. Depuis 2007, il est marié avec Brigitte Trogneux. Ils se rencontrent au lycée La Providence d'Amiens. Il était lycéen, elle était enseignante de français et de latin, mais aussi professeure de théâtre. Brigitte avait alors 39 ans et était mariée à André-Louis Auzière avec qui elle avait trois enfants.⁴ Emmanuel suit des cours de théâtre et c'est lors de ces cours de théâtre qu'ils font connaissance. Emmanuel se distingue par son intelligence et ses intérêts pour la littérature et le théâtre.

C'était le coup de foudre. En 1994, Emmanuel est retiré du lycée et passe son bac au Lycée Henri-IV à Paris. Brigitte Auzière poursuit sa vie à Amiens. Mais la flamme ne s'éteint pas. Leur relation d'amour cause une grande stupéfaction. Manette joue un rôle de conciliateur et prend parti pour son petit-fils Emmanuel.⁵

Aussi bien sa grand-mère Manette que son épouse Brigitte sont des femmes importantes pour nous aider à comprendre l'homme Macron, comme homme politique et comme personne privée. Quand Macron s'engage dans la politique, Brigitte devient son agente et sa conseillère, mais elle est plus que cela : elle partage ses idées et ensemble ils forment une vraie équipe.⁶ Probablement, la relation d'amour entre Emmanuel et Brigitte a bouleversé la vie du jeune homme Emmanuel, qui était, malgré sa maturité d'esprit, encore jeune. Peut-être que la relation entre Emmanuel et Brigitte a renforcé Macron dans son opinion, sa carrière et la capacité de redéfinir ses objectifs et aussi de persister dans ses projets, aussi quand ses

² Macron, E., *Révolution : réconcilier la France*, Paris, POCKET, juin 2017, p. 19

³ Fulda, A., *Emmanuel Macron. De wonderbaarlijke opkomst van een jonge pollicitus*, Amsterdam, AUP, 2017, p. 9

⁴ Pas, N., *Macron en de nieuwe Franse revolutie*, Amsterdam, Wereldbibliotheek, 2017, p. 24-25

⁵ *Op. cit.* p. 27

⁶ *Op. cit.* p. 91

projets sont contraires aux principes déjà existants.⁷ C'est ce que Macron explique dans son livre *Révolution* :

« J'ai donc choisi ma vie, comme si, à chaque étape, je découvrais une évidence. Les choses n'étaient pas toujours faciles, mais elles étaient simples. Il m'a fallu beaucoup travailler, mais j'en avais le goût. J'ai connu des échecs, parfois cuisants, mais je ne me suis pas laissé détourner, parce que j'avais choisi. C'est dans ces années d'apprentissage que s'est forgée chez moi cette conviction que rien n'est plus précieux que la libre disposition de soi-même, la poursuite du projet que l'on se fixe, la réalisation de son talent, quel qu'il soit. Et ce talent, chacun l'a en lui. Cette conviction, par la suite, a déterminé mon engagement politique, en me rendant sensible à l'injustice d'une société d'ordres, de statuts, de castes, de mépris social où tout conspire – et pour quel résultat ! – à empêcher l'épanouissement personnel. »⁸

Non seulement sa conviction et son intelligence font en sorte qu'il va loin. Il jouit d'une qualité humaine, d'une empathie, grâce auxquelles il enjôle tout le monde...

1.1.2. Une qualité humaine

C'est vraiment sa qualité humaine qui est essentielle pour son succès. Tous ceux qui ont travaillé avec Macron disent que l'homme est extrêmement sympathique et compatissant.⁹ De cette manière, il peut réaliser beaucoup de choses : il est fidèle et sympathique, donc il plaît aux gens. François-Xavier Bourmaud écrit dans son essai :

« Emmanuel Macron jouit d'une empathie hors du commun. L'homme est extrêmement sympathique et il ne faut souvent guère plus qu'une poignée de main et une discussion pour se retrouver au rang de ses amis. (...) Cette chaleur humaine lui a même permis de nouer de bonnes relations avec ses adversaires politiques et ses détracteurs. »¹⁰

À l'âge de 39 ans, il devient le plus jeune président de la France. Cela entraîne de nombreuses critiques : pour certaines il est trop jeune et inexpérimenté. Cependant, Macron remet les critiques à leur place. Dans ses discours, il ne laisse percer aucun sentiment de doute ou d'hésitation. Sa rencontre en 2005 avec Michel Rocard, ancien Premier ministre et le porte-bannière de *la deuxième gauche*, un mouvement réformateur à l'intérieur du Parti socialiste, a été très importante pour le développement politique et intellectuel de Macron. Macron et Rocard se comprennent au niveau politique. Rocard est un exemple à suivre pour Macron en ce qui concerne « sa conviction, son engagement, son exigence intellectuelle et son énergie ».¹¹

Malgré les critiques, beaucoup de Français voient ce que Macron veut montrer. Ils louent Macron du fait de son attitude : il est dynamique, clair, décidé,

⁷ *Op. cit.* p. 28

⁸ Macron, E., *Révolution*, p. 18

⁹ Pas, N., *Macron en de nieuwe Franse revolutie*, p. 57

¹⁰ Prissette, N., *Emmanuel Macron : le Président inattendu*, Paris, Éditions First-Gründ, 2017, [E-PUB]

¹¹ Pas, N., *Macron en de nieuwe Franse revolutie*, p. 55

franc, courageux, ... La raison la plus importante quand il s'agit de la confiance en Macron selon l'enquête de CEVIPOF est son attitude.¹²

Quand même, Macron n'est pas un homme facile et il est difficile à comprendre.

1.1.3. « Le mystère » Macron

Dans la biographie écrite par Anne Fulda, journaliste politique française, collaboratrice du *Figaro*, on lit déjà dans le prologue que Macron est « un mystère ». Plusieurs journalistes et intervieweurs découvrent que Macron est inexplicable. Michel Houellebecq, écrivain et journaliste, a dit sur son entretien avec Macron que Macron est quelqu'un d'incompréhensible. Il a essayé d'interviewer Macron, mais il découvre rapidement qu'il est très difficile d'interviewer quelqu'un de si éloquent.¹³

En outre, son épouse Brigitte remarque que son époux est un mystère, un homme indéchiffrable. Elle le décrit comme réservé. Selon Brigitte, Macron fait toujours preuve d'une extrême réserve et il n'a besoin de personne.¹⁴ Il montre toujours un sourire sincère, mais derrière la façade d'un homme intelligent et diplômé de l'enseignement supérieur, on trouve un homme énigmatique.

On a vu que Macron est donc sympathique, énergique et décidé, maintenant on voit qu'il est aussi quelqu'un de mystérieux. Il est fort probable que son caractère est pour lui l'une des clés de la réussite. À l'âge de trente-sept ans, il a déjà la carrière d'un homme du double de son âge.¹⁵ Quelle est la carrière de ce jeune homme politique, Emmanuel Macron ?

1.2. Formation et vie professionnelle

1.2.1. Scolarité

Macron quitte le lycée La Providence et il réussit au bac en 1995 au prestigieux lycée Henri IV à Paris, malgré le fait qu'il ait changé de lycée. Il fait montre de souplesse. Après son bac, Macron reste au Lycée Henri IV à Paris et y suit des classes préparatoires littéraires. Ces classes préparatoires sont l'une des quatre filières qui préparent au concours d'admission à une des *Grandes Écoles*. Mais Macron ne contente pas de ses études. Il choisit de se concentrer sur sa vie à Paris, sur Brigitte et sa motivation pour les études s'affaiblit. Il échoue deux fois à l'examen d'admission à l'École Normale Supérieure (ENS).¹⁶ Finalement, il commence à l'Institut d'études politiques de Paris, aussi connu comme Sciences Po. Il en sort diplômé en 2001. En même temps, il suit des cours de philosophie à l'Université Paris-Nanterre. Son mémoire de fin d'études parle du penseur politique Nicolas Machiavel. Pour la réalisation de son diplôme d'études approfondies, il étudie le travail de Hegel, un philosophe allemand.¹⁷ Son mémoire d'études est sa première

¹² Cheurfa, M. « Baromètre de la confiance politique – vague 9 (janvier 2018). » CEVIPOF, *SciencePo*, p. 39-40, disponible sur <http://www.cevipof.com/fr/le-barometre-de-la-confiance-politique-du-cevipof/resultats-1/vague9/>, consulté le 4 avril 2018

¹³ Fulda, A., *Emmanuel Macron. De wonderbaarlijke opkomst van een jonge plichticus*, p.9

¹⁴ *Op. cit.* p.9-10

¹⁵ Bourmaud, F. *Macron, l'invité surprise*, [E-PUB]

¹⁶ Pas, N., *Macron en de nieuwe Franse revolutie*, p. 32-34

¹⁷ *Op. cit.* p. 37-38

« exploration » politique. D'une certaine manière, on peut considérer ces hommes comme des sources d'inspiration de Macron. Machiavel, un homme politique italien de la Renaissance, a écrit un livre philosophique sur la conquête et l'indétermination du pouvoir. Dans une interview, l'historien et spécialiste de la Renaissance Patrick Boucheron explique le livre de Machiavel et le lien entre Machiavel et Macron. Dans le livre, *Le Prince*, Machiavel écrit que l'enjeu du pouvoir n'est pas la conquête du pouvoir, mais comment garder le pouvoir.¹⁸ Boucheron dit :

« Conquérir le pouvoir, rien de plus simple : il suffit d'un peu de culot et de beaucoup de chance. Mais se maintenir en l'état, et maintenir l'Etat dans sa grandeur, nécessite des qualités presque contraires, la première étant de ne jamais se laisser griser par sa puissance. »¹⁹

Pour vraiment réussir comme président de la République, Macron doit donc montrer qu'il peut trouver « un bon rythme ».²⁰ Il sait comment il peut trouver ce rythme. L'art de la politique est d'élaborer à l'avance les différents scénarios possibles, mais toujours d'une manière réfléchie et calme. La politique est un art de la préparation et de l'improvisation. C'est en cet art que Macron excelle.

Mais sa carrière politique ne commence pas ici. Emmanuel poursuit ses études à l'ENA (École nationale d'administration) à Strasbourg. Pendant ses stages, il fait la connaissance de beaucoup de personnes. Il effectue un stage à l'ambassade à Abuja au Nigeria, puis un autre à la préfecture de l'Oise.²¹ Avec ses excellents résultats, il devient le troisième meilleur étudiant de sa promotion à l'ENA et il peut donc travailler dans les établissements les plus prestigieux de l'État : la Cour des comptes, le Conseil d'État ou l'Inspection générale des finances.²² Macron a cette dernière en vue.

1.2.2. « Le jeune Mozart de la finance »

Macron commence donc sa carrière à l'Inspection générale des finances (IGF) où il a une bonne réputation. L'IGF est souvent vue comme tremplin pour une carrière politique, donc il reçoit souvent des offres pour un emploi dans l'administration. Il tâte les possibilités, mais il se défile. Entre-temps, il fait rapidement carrière : il devient Inspecteur des finances et après il est chargé de mission auprès du chef de Service. Nicolas Sarkozy devient le nouveau président de la République en 2007. Quand Jouyet, le chef du Service de l'IGF, accepte la proposition de Sarkozy de devenir secrétaire d'Etat chargé des Affaires européennes, Macron devient alors le chef de Service de l'IGF, par intérim.

Après sa nomination, Nicolas Sarkozy met en place une « Commission pour la libération de la croissance française ». Jacques Attali qui préside la commission pressent Macron pour le poste de rapporteur. Macron profite de l'occasion qui lui est

¹⁸ Aeschimann, E., « Ce que Macron doit à Machiavel, par Patrick Boucheron », *L'OBS*, publié le 13 juillet 2017, disponible sur <http://www.pileface.com/sollers/pdf/Ce%20que%20Macron%20doit%20à%20Machiavel.pdf>

¹⁹ Art. cit.

²⁰ Art. cit.

²¹ Pas, N., *Macron en de nieuwe Franse revolutie*, p. 50

²² *Op. cit.* p. 51

donnée et comprend immédiatement que c'est la possibilité de mettre en place un projet de réforme en France.

Les commissaires sont impressionnés par son empathie et ses capacités. Ensemble, ils écrivent un rapport dans lequel les commissaires font 316 propositions pour des réformes fondamentales. À la demande de Sarkozy, la commission écrit un deuxième rapport : *Une ambition pour dix ans*. À partir de ce moment, Macron est nommé commissaire. Bref, pendant ces années, Macron est de plus en plus impliqué dans la politique et l'avenir de la France.²³

En 2008, la banque Rothschild l'engage. C'est pendant la crise économique mondiale. Dans la période qui suit, l'économie est dans une impasse et la dette publique augmente. En 2008, le taux de chômage était tombé à 7,1 %, après avoir été plus élevé pendant plus de 20 ans. Mais avec cette crise économique, le chômage remonte et en 2009, il atteint 8,7 %.²⁴ Le chômage devient donc de nouveau un vrai problème de société en France. Malgré tout, l'ascension de Macron chez Rothschild est fulgurante. En 2010, il devient associé-gérant. Entre-temps, Macron s'intéresse de plus en plus à la politique. L'avenir de la France et le rôle de l'État sont des choses qui l'intéressent beaucoup. Comment peut-il résoudre les problèmes de la France : l'économie faible, le chômage... ? Les activités qu'il a eues comme commissaire de la Commission d'Attali ont un goût de revenez-y.

1.2.3. La vie politique

Le « mutant » Macron a un succès monstre en politique, sans faire de la propagande et en étant toujours silencieux.²⁵ Macron et Hollande se rencontrent en 2007 lors d'un dîner chez Jacques Attali.²⁶ En 2009, Macron s'affilie à l'équipe des économistes qui conseillent François Hollande au niveau économique. Le 6 mai 2012, Hollande est élu président de la République. Macron accepte la proposition de François Hollande de rejoindre l'Élysée en tant que secrétaire général adjoint de la présidence.²⁷ À partir de ce moment, ils travaillent ensemble à l'Élysée et il passe donc du monde bancaire au monde politique. Le 26 août 2014, il est nommé ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique dans le deuxième gouvernement de Valls.²⁸

Mais le 30 août 2016, Macron annonce sa démission du gouvernement. À ce moment-là, il y a certains différends entre lui et le président Hollande. Macron n'est pas d'accord avec la politique de Hollande concernant la déchéance de nationalité à cause du terrorisme.²⁹ Macron se distancie de Hollande et par sa conduite, il sème la

²³ *Op. cit.* p. 59

²⁴ INSEE, « Tableaux de l'économie française » Édition 2018, paru le 27 février 2018, consulté le 21 mai 2018, disponible sur <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3303389?sommaire=3353488&q=ch%C3%B4mage>

²⁵ Fulda, A. *Emmanuel Macron. De wonderbaarlijke opkomst van een jonge politicus*, p. 10

²⁶ Lhaïk, C. « Elysée: Emmanuel Macron, l'ex-banquier qui murmure à l'oreille de François Hollande », *L'express*, publié le 15 mars 2013, consulté le 21 mai 2018, disponible sur https://www.lexpress.fr/actualite/politique/elysee-emmanuel-macron-l-ex-banquier-qui-murmure-a-l-oreille-de-francois-hollande_1249011.html

²⁷ Pas, N., *Macron en de nieuwe Franse revolutie*, p. 68

²⁸ *Op. cit.* p. 80

²⁹ *Op. cit.* p. 86

discordance dans le parti. Cela a pour conséquence que le gouvernement ne soutient pas la proposition de loi de Hollande (relative à la déchéance de la nationalité). À partir de ce moment, la tension entre Macron et Hollande augmente. Hollande remarque que Macron est sorti de son ombre et qu'il est maintenant dans la lumière. En avril 2016, Macron lance son nouveau mouvement politique *En Marche !*. Macron a, au fil des années, développé ses propres idées politiques. Hollande dit lors de l'émission *Dialogues Citoyens* sur France 2 que Macron « (...) doit être dans l'équipe, sous mon autorité »³⁰, mais Macron sait ce qu'il veut. C'est donc juste quelques mois plus tard, en novembre, qu'il annonce officiellement sa candidature à l'élection présidentielle de 2017. La lutte électorale commence ici...

³⁰ Duclos, J. « Macron et Hollande, c'est "je t'aime moi non plus" », Franceinfo, publié le 12 juillet 2016, consulté le 21 mai 2018, disponible sur https://www.francetvinfo.fr/politique/emmanuel-macron/macron-et-hollande-c-est-je-t-aime-moi-non-plus_1542141.html

2. La situation politique et économique de la France et le point de vue de Macron

2.1. La France prend du retard

C'est le 16 novembre 2016 qu'Emmanuel Macron annonce sa candidature à la présidentielle de 2017. Il a donc déjà démissionné du gouvernement de Hollande et peut alors se consacrer à son mouvement *En Marche !*. D'abord, il est important de savoir quelle était la situation politique en France au moment où Macron pose sa candidature.

En 2012, François Hollande devient président de la République. Le président socialiste n'est pas très populaire. À la fin de son quinquennat en 2017, la situation en France s'est à peine améliorée en comparaison du début de son quinquennat. Les propositions de la Commission Attali se sont affaiblies à cause de la récession économique de 2009, ou de raisons politiques, tandis que la France a besoin de réformes : dans le Rapport de la Commission pour la libération de la croissance française, on dit que la France n'a depuis 2000 plus qu'une croissance moyenne de 1,7 % par an, parce qu'elle n'a pas su se réformer.³¹ Les impôts sont les plus forts d'Europe et le déficit budgétaire se maintient depuis plus de quinze ans au-dessus de 3 % du PIB.³² Mais il y a aussi des inégalités entre les jeunes, les femmes et les hommes et les seniors.³³ C'est certain qu'il y a de grands problèmes en France, mais à cause de la récession économique ce n'est pas possible d'effectuer des réformes économiques : la dette publique augmente et passe de 68 % du PIB en 2008 à 78,9 % du PIB à la fin 2009.³⁴ Ce n'est donc pas le moment de diminuer les impôts... À la fin du quinquennat de Hollande, la croissance potentielle semble ne pas pouvoir dépasser 1,3 %, le taux de chômage peine à descendre en-dessous de 9 % et la dette publique frôle les 100 % du PIB.³⁵ Comme ancien rapporteur et commissaire de la Commission Attali, Macron sait comme aucun autre, qu'une réformation de la France est essentielle...³⁶

2.1.1. La réformation du système politique

Depuis 2009, le CEVIPOF, le centre d'études de la vie politique française, réalise chaque année une enquête approfondie qui mesure l'état d'esprit des Français en ce qui concerne la société et la politique. Ces dernières années, on voit des résultats qui montrent la distance entre le peuple et les élites, ainsi que la défiance envers la

³¹ Commission pour la libération de la croissance française, « Rapport de la Commission pour la libération de la croissance française », 2008, p. 8, disponible sur <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/084000041.pdf>

³² *Ibid.*

³³ *Ibid.* p. 9

³⁴ Eurostat, *Government deficit/surplus, debt and associated data*, 1995-2017, dernière update le 24 avril 2018, consulté le 19 juin 2018, disponible sur http://ec.europa.eu/eurostat/en/web/products-datasets/-/GOV_10DD_EDPT1

³⁵ Daniel, J., « Dix ans après, le rapport Attali n'a pas pris une ride », *Les Echos*, publié le 23 janvier 2018, consulté le 23 mai 2018, disponible sur https://www.lesechos.fr/23/01/2018/lesechos.fr/0301170147207_dix-ans-apres--le-rapport-attali-n-a-pas-pris-une-ride.htm

³⁶ Pas, N., *Macron en de nieuwe Franse revolutie*, p. 59

politique. On y voit que, en décembre 2016, seuls 11 % des Français font confiance aux partis politiques.³⁷ Cette défiance envers les partis politiques n'échappe pas à Macron : c'est pour cette raison qu'il n'a pas utilisé le mot « parti » pour *En Marche !* mais qu'il préfère parler d'un « mouvement ».

Dans son propre livre *Révolution*, Macron écrit ce qui suit en ce qui concerne son mouvement et la réformation du système politique de la France :

« Pour revivifier les partis, il faut qu'ils retrouvent leur raison d'être : former, réfléchir et proposer. Former, pour faire émerger de nouveaux talents, par exemple en créant des académies accompagnant les jeunes qui veulent apprendre à s'exprimer en public, à faire de la politique. Le mouvement que nous avons lancé, *En Marche !*, doit, à ce titre, donner l'exemple. C'est pour cela que j'ai tenu à ce que des femmes et des hommes venant de la société civile puissent acquérir des responsabilités. »³⁸

Selon Macron, il faut retrouver la confiance dans les partis en assimilant les partis politiques aux Français. Son mouvement *En Marche !* doit donner l'exemple, et c'est pour cela qu'il veut des amateurs, qui sont en même temps des experts : il ne sera pas très intéressé par les professionnels de la politique, mais son équipe (gouvernement et députés) est en grande partie issue de la société civile.

D'autres résultats du sondage du CEVIPOF (centre de recherches politiques de sciences po) ont probablement eu aussi une certaine influence sur le point de vue et le programme politique de Macron. Selon les données de décembre 2016, 89 % des Français pensent que les responsables politiques ne se préoccupent pas de ce que les gens pensent.³⁹ Il en est de même pour le fonctionnement de la démocratie française : en décembre 2016, 70 % des Français pensaient que la démocratie en France ne fonctionne pas très bien.⁴⁰

En ce qui concerne la confiance dans les partis politiques pour gouverner le pays, on voit que 63 % des Français n'ont confiance ni dans la droite ni dans la gauche. De plus, trois sur quatre sont d'accord avec l'affirmation « Aujourd'hui les notions de gauche et de droite ne veulent plus dire grand-chose ».⁴¹ Sur ce point, la solution de Macron apparaît clairement : rompre avec les partis traditionnels et dépasser la droite tout comme la gauche. En posant sa candidature, Macron se positionne hors du Parti socialiste et se réclame d'être ni de droite, ni de gauche : il dépasse les clivages politiques. *En Marche !* est donc un mouvement « pas à droite, pas à gauche ». En lançant ce mouvement *transpartisan*, Emmanuel Macron interloque la droite et a du mal à convaincre son camp : pour une bonne partie des socialistes, qu'Emmanuel Macron soit de gauche, cela reste encore à prouver...⁴²

³⁷ Cheurfa, M. « Baromètre de la confiance politique – vague 9 (janvier 2018). » CEVIPOF, *SciencePo*, p. 27, disponible sur <http://www.cevipof.com/fr/le-barometre-de-la-confiance-politique-du-cevipof/resultats-1/vague9/>, consulté le 4 avril 2018

³⁸ Macron, E., *Révolution*, p. 238

³⁹ Cheurfa, M. « Baromètre de la confiance politique – vague 9 (janvier 2018). » CEVIPOF, *SciencePo*, p.24, disponible sur <http://www.cevipof.com/fr/le-barometre-de-la-confiance-politique-du-cevipof/resultats-1/vague9/>, consulté le 4 avril 2018

⁴⁰ *Ibid.* p. 51

⁴¹ *Ibid.* p. 60

⁴² Bourmaud, F. *Macron, l'invité surprise*, [E-PUB]

Tout bien considéré, la confiance dans la politique est encore loin, mais Macron pense qu'il a la solution : dépasser les clivages politiques et rechercher la confiance des Français.⁴³ Malheureusement, la méfiance vis-à-vis de la politique n'est pas le seul problème de la France. L'héritage de la France est en danger. Le pays a été longtemps le plus grand pays de l'Europe ou du monde, le pays des droits de l'homme et qui a une langue et une culture importantes dans le monde⁴⁴. Mais que reste-t-il de ces choses aujourd'hui ? Cela est un problème pour un peuple chauvin comme les Français.

2.2. La société française : le mécontentement et la solution « Macron » ?

« La France est malheureuse de ce qu'elle est devenue et du sentiment qu'elle glisse vers l'inconnu, qu'elle ne maîtrise plus son destin et perd son identité. Depuis que je suis en âge d'écouter les discours politiques, j'entends que notre pays est en crise. C'est le symptôme de ce malheur français. »

Emmanuel Macron, Révolution (2017)

« Une majorité de Français [sont] « mécontents » du début de quinquennat d'Emmanuel Macron » écrit Le Monde le 4 novembre 2017.⁴⁵ La France a mal et les Français sont mécontents. Qu'est ce mécontentement ? D'où vient-il ? Et est-ce que Macron est la personne indiquée pour résoudre les problèmes de la République ?

2.2.1. Le malaise français

En mai 2016, l'ouvrage collectif « Le malaise français, comprendre les blocages d'un pays », sous la direction d'Éric Fottorino, paraît. Ce livre analyse les causes et les manifestations du malaise français. Au début de son livre, Éric Fottorino décrit la situation en France en écrivant :

« C'est devenu le poncif de l'époque. La France va mal, c'était mieux avant, et les temps qui viennent verront la confirmation de ce déclin comme d'une fatalité. La plupart des Français estiment que les générations futures vivront moins bien que les précédentes. Notre pays qui fut le phare de l'Europe et du monde, notre pays berceau de la Révolution, des droits de l'homme, des Lumières, ne serait plus qu'une moyenne puissance. Pour ne pas dire une moyenne impuissance. »⁴⁶

L'analyse de ces blocages aborde la crise d'identité, la dévalorisation de la fonction présidentielle, l'industrialisation et la mondialisation, le chômage, la langue et la culture françaises, l'immigration, le terrorisme et tant d'autres sujets qui paralysent une population entière, divisée entre pessimistes et optimistes. La France est devenue une société bloquée : un pays prisonnier de ses doutes et de ses

⁴³ Macron, E., *Révolution*, p. 9

⁴⁴ Fottorino, E., *Le Malaise français : comprendre les blocages d'un pays*. Paris, France: FGH Invest, 2016, [E-Pub]

⁴⁵ Le Monde.fr avec AFP, « Une majorité de Français « mécontents » du début de quinquennat d'Emmanuel Macron », *Le Monde*, publié le 4 novembre 2017, consulté le 6 avril 2018, disponible sur http://www.lemonde.fr/la-republique-en-marche/article/2017/11/04/une-majorite-de-francais-mecontents-du-debut-de-quinquennat-d-emmanuel-macron_5210330_5126036.html

⁴⁶ Fottorino, E. *Le Malaise français*. [E-Pub]

faiblesses. Un pays dans lequel la plupart des gens pensent que les générations futures vivront moins bien que les précédentes. Un pays dans lequel l'avenir est incertain face à ce déclin : « la crainte d'avoir vécu le meilleur de sa grandeur ». ⁴⁷ Ce pessimisme n'est pas nouveau dans la société française. ⁴⁸

Finalement, Éric Fottorino et les autres auteurs de cet ouvrage ont comme but de rendre la société moins inquiète en informant, analysant et expliquant que la société française est une société en mutation.

Wilco Versteeg, chercheur et professeur de culture et d'histoire à l'Université Paris Diderot, décrit aussi ce « malaise français » dans son article, à l'aide de trois manifestations. Selon lui, ce sont ces manifestations qui caractérisent le caractère national de la France. Versteeg habite à Paris et a vu changer les manifestations qui se déroulent dans les rues de Paris, les mois précédant les élections présidentielles. Il voit que les communautés sont furieuses contre la police et la gendarmerie. Elles s'insurgent contre la violence illicite de la police. En outre, on a depuis quelques années une vague de terrorisme en France. Selon une enquête de l'Institut Viavoice, publiée en mars 2017, plus de 80 % des Français pensent qu'un nouvel attentat est probable dans les six prochains mois. ⁴⁹ Cette menace permanente de terrorisme fait peur.

Dans son article, Versteeg nomme l'importance de « manifester » en France. ⁵⁰ Manifester contre l'État est depuis la Révolution française, la réalisation des valeurs de la République dans la rue : diffuser la liberté, l'égalité et la fraternité. Selon lui, c'est pour cela qu'on ne peut pas bien comprendre les histoires des hommes politiques corrompus, les électeurs d'extrême droite et les banlieues défavorisées : un pays avec des idéaux comme « liberté, égalité, fraternité », qui se révolte contre l'ordre établi, mais qui est en même temps trop faible. On voit un malaise dans la société française, qui ne correspond plus aux valeurs de la Révolution de 1789...

Quand Versteeg observe les manifestations qu'il voit dans les rues de Paris, il constate une grande diversité culturelle qu'on ne retrouve pas dans l'arène politique de la France d'aujourd'hui. Il voit que les étudiants à qui il enseigne ont un amour de l'idéologie française, mais qu'ils ne sont pas contents de la mise en pratique de cette idéologie. Versteeg décrit le paradoxe qui se manifeste en France aujourd'hui :

« La France est un pays paradoxal. D'une part c'est un pays révolutionnaire, d'autre part c'est un pays conservateur : un pays de la liberté qui ne peut pas venir à bout de sa diversité ; un pays de l'égalité dans lequel tous les hommes sont égaux, mais certains le sont plus que d'autres ; un pays où tout le monde peut aller à l'Université, mais dans lequel les vraies bonnes écoles sont inaccessibles ».

⁴⁷ *Op. cit.*

⁴⁸ Le Monde, « Les Français sont d'insondables pessimistes », *Le Monde*, publié le 12 octobre 2016, consulté le 6 avril 2018, disponible sur http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/10/12/les-francais-sont-d-insondables-pessimistes_5012294_3232.html

⁴⁹ AFP, « Une étude européenne pointe "un malaise français" » *Le Point*, publié le 20 mars 2017, consulté le 4 avril 2018, disponible sur http://www.lepoint.fr/societe/une-etude-europeenne-pointe-un-malaise-francais-20-03-2017-2113340_23.php#xtmc=une-etude-europeenne-pointe-un-malaise-francais&xtnp=1&xtr=1

⁵⁰ Versteeg, W. « Het hegendaags Frankrijk in drie demonstraties », *HP/De Tijd*, publié le 4 avril 2017, consulté le 29 mars 2018, disponible sur <https://www.hpdetijd.nl/2017-04-04/frankrijk-drie-demonstraties-in-parijs/>

Sa conclusion : la France a besoin d'un État social fort.

Il s'agit donc d'un malaise au niveau social, mais également au niveau politique. Selon Éric Fottorino : « La fonction présidentielle est dévalorisée, le processus démocratique encalminé, la capacité à décider paralysée ».⁵¹ Cette affirmation peut être bien étayée à l'aide des résultats du sondage de CEVIPOF de décembre 2016. Le sondage montre donc, comme nous l'avons déjà expliqué dans la sous-partie 2.1.1., qu'une immense majorité des gens (89 %) considère que les responsables politiques ne se préoccupent pas de ce que le peuple pense.⁵² Un chiffre dramatique vu que la France est le pays d'Europe qui compte le plus d'élus par habitant, le plus grand nombre de structures politiques et où des élections de toutes sortes, régionales ou départementales, sont organisées quasiment chaque année. Autrement dit, les Français votent souvent et pour élire toutes sortes de responsables politiques. Pourtant, les électeurs s'estiment ignorés, quand ce n'est pas trahis ou bafoués. Un paradoxe triste.⁵³

Enfin, la confiance dans la France est encore loin. Mais est-ce qu'il y a une solution ? Quelques mois avant les présidentielles, un autre ouvrage collectif paraît : « *À quoi sert un président ?* ». Dans ce livre, les auteurs se demandent à quoi sert le chef de l'État. Est-ce qu'ils trouvent « une solution » à la crise politique ou « un type idéal » pour la présidence ? Est-ce que Macron répond à cette description donnée ? Et quel est le point de vue des Français ? Voient-ils un « sauveur » dans l'homme Macron ou pas ?

2.2.2. Emmanuel : le fils de dieu ?

De nouveau sous la direction d'Éric Fottorino, 21 personnes, des chercheurs, écrivains, politologues, sociologues ou encore journalistes analysent la crise politique dans le livre « *À quoi sert un président ?* » Michel Rocard, Premier ministre de 1988 à 1991 sous la présidence de François Mitterrand, écrit en 2014 que le pays a besoin d'un « déviant » politique : quelqu'un qui peut changer la France.⁵⁴ Quand même, il pense qu'il n'est pas facile de trouver ce « génie » :

« En vérité, la France est petite et ne croit plus en elle-même. Elle n'a plus les ressources pour faire de grandes affaires. Sa survie et celle des autres pays dépendent d'une solution économique aux contradictions dans lesquelles nous nous trouvons. Les inégalités sociales, la disparition d'une référence au bien public, c'est cela la clé. Même un leader talentueux quelqu'un qui serait à l'économie ce que de Gaulle a été à la guerre et à la géostratégie, ne pourrait rien tout seul... »

⁵¹ Richard-Sadowski, G. « D'où viennent les blocages de la France ? », *Trop Libre*, publié le 29 juillet 2016, consulté le 4 avril 2018, disponible sur <https://www.contrepoints.org/2016/07/29/261626-le-malaise-francais-comprendre-les-blocages-dun-pays#fnref-261626-1>

⁵² Cheurfa, M. « Baromètre de la confiance politique – vague 9 (janvier 2018). » CEVIPOF, *SciencePo*, p. 24, disponible sur <http://www.cevipof.com/fr/le-barometre-de-la-confiance-politique-du-cevipof/resultats-1/vague9/>, consulté le 4 avril 2018

⁵³ Fottorino, E. *Le Malaise français*. [E-Pub]

⁵⁴ Fottorino, E., *À quoi sert un Président ? Comprendre la crise du politique*, Paris, France : FGH Invest, 2016, [E-Pub]

Dans l'interview publiée dans l'ouvrage « À quoi sert un Président ? » Rocard ne nomme pas le nom « Macron » comme sauveur de la France. Il ne nomme aucun nom. Cependant, il y a quelques caractéristiques décrites qui peuvent bien être attribuées au jeune homme politique Emmanuel Macron. De plus, on sait que Macron et Rocard s'entendent bien. Selon Rocard, un Président avec « une personnalité modérée, sage, consciente, démocratique, qui a réussi un coup de temps en temps sans jamais en rater de gros » peut créer l'espoir. Rocard croit aussi en l'Europe. On sait que l'une des priorités de Macron est de resserrer les liens européens, alors que Le Pen veut rompre ces liens. Est-ce que ces paroles de Rocard font allusion à Macron comme nouveau président de la France ?

Une autre contribution au livre de Fottorino est celle de Brice Teinturier, politologue. Il commence par donner sa définition du président sous la V^e République : « C'est le dépositaire symbolique de la volonté d'une majorité de Français, censé représenter l'ensemble du corps social et diriger la nation ».⁵⁵ Selon lui, les Français voient le président comme le véritable patron : il prend les décisions, il donne la vision et il indique la direction dans laquelle le pays doit avancer. Mais, il remarque que les présidents d'aujourd'hui marquent moins l'histoire. Selon lui, c'est à cause de la société qui change et du pouvoir du président qui s'affaiblit : les Français sont de plus en plus autonomes et ils acceptent plus difficilement l'autorité. Selon Teinturier, les Français sont paradoxaux quand il s'agit des attentes de leur président : « Si le président se montre trop proche, trop dans le quotidien, on l'accusera d'être un technocrate sans vision. S'il se situe trop en surplomb, on lui reprochera d'être hors sol, déconnecté. »⁵⁶ Il faut donc trouver l'équilibre entre le présent et l'avenir et entre la vision et l'action. En 2017 aussi, les Français continuent à penser que la politique peut avoir un impact sur la réalité économique et sociale. Teinturier dit que le premier enjeu politique est de « rompre avec l'idée que gauche ou droite, rien ne change. (...) Tout va dépendre de la capacité qu'auront ou non les candidats à redonner de l'espoir dans la possibilité du politique à transformer les choses, tout en restant crédibles »⁵⁷, ce que l'on retrouve dans les idées de Macron : rompre avec l'ancien système politique et trouver un équilibre entre gauche et droite. Teinturier croit à une envie de renouvellement en France, autrement, dit-il, on ne peut pas comprendre l'émergence de Bruno le Maire ou d'Emmanuel Macron. Quand même, il remarque que les Français restent normalement très traditionnels dans le choix de leurs présidents.

De plus, François-Xavier Bourmaud, auteur du livre *L'invité surprise* remarque aussi que Macron est un atout pour la politique d'aujourd'hui : « Il n'est pas issu du sérail politique. Dans une France qui doute de plus en plus des compétences de ses représentants, c'est une force. »

⁵⁵ *Op. cit.*

⁵⁶ *Op. cit.*

⁵⁷ Vial, N. « Une fonction encore très sacralisée », *Le Un*, le 25 mai 2016, n° 108, consulté le 2 avril 2018, disponible sur <https://le1hebdo.fr/journal/numero/108/une-fonction-encore-trs-sacralise-1633.htmlcc>

Dans son livre *Révolution*, Macron semble très conscient des problèmes de la France. Dans les différents chapitres, il cite les problèmes actuels de la France et donne sa vision. Il sait que la situation politique d'aujourd'hui provoque un malaise : « Depuis des décennies, la classe politique n'a rien su inventer d'autre, pour répondre aux blocages, aux inégalités, aux injustices, qu'un surcroît de dépense publique. »⁵⁸ Sa solution : réinventer le système politique.

De plus, il semble conscient des changements de la société. Au lieu de faire de nouveau des réformes sociales, il veut s'adapter aux changements :

« Par ailleurs, nos sociétés sont en train de vivre un bouleversement démographique : le vieillissement dans les pays développés, l'accroissement de la population mondiale sont des transformations profondes qui ont commencé et continueront à bousculer son organisation et nos vies. »⁵⁹

On voit dans cette citation que Macron parle des « sociétés », à la forme plurielle. Est-ce que ces paroles visent les différentes sociétés en France, ou également les sociétés qui vivent en Europe ? Nous pensons que Macron s'oriente surtout sur la France. D'autre part, il laisse entendre dans ce texte qu'il a des projets dans lesquels l'Europe jouera un grand rôle. Il voit la France comme une partie puissante et importante d'un bloc qui s'appelle l'Union Européenne.

Théoriquement, il n'est donc pas inimaginable à ce moment que Macron devienne président : il en a les capacités et la France a besoin d'un renouvellement politique qui rompe avec le système et les idées politiques d'autrefois. Pourtant, tout le monde ne trouve pas que Macron est « la solution » aux problèmes de la France...

⁵⁸ Macron, E., *Révolution*, p. 60

⁵⁹ *Op. cit.* p. 64

3. Le jeu politique

3.1. Une vision pessimiste contre une vision optimiste

3.1.1. *L'entreteneur du pessimisme : le Front national*

Une partie des Français pensent trouver le salut dans le populisme avec Marine Le Pen, présidente du Front National, qui monte de plus en plus dans les sondages pendant les mois précédant les élections présidentielles.⁶⁰ En 2011, Marine Le Pen est élue présidente du Front National. Contrairement à son père, Jean-Marie Le Pen, elle prend une position « moderniste » par laquelle elle se distancie de son père. De cette manière, l'image du FN est devenue plus sympathique et le parti devient plus intéressant pour beaucoup d'électeurs français.⁶¹ L'angoisse en France aboutit donc à un intérêt plus élevé pour le Front National : certains Français trouvent la solution au chômage, à l'immigration et au terrorisme dans ce parti politique, puisque le FN a une opinion forte concernant ces problèmes.⁶² Marine Le Pen veut protéger les Français en maintenant des quotas d'immigration. En ce qui concerne le droit d'asile, elle veut en durcir les conditions et imposer plus de contrôles aux frontières nationales. De plus, elle veut rompre avec l'UE : son idée est de proposer un référendum de sortie. Elle désire favoriser les entreprises françaises et veut revenir au franc.⁶³ Avec tout cela, elle continue la vision pessimiste.

3.1.2. *Un optimisme atypique : Emmanuel Macron*

Macron, par contre, montre un optimisme atypique pour un Français. Dans son livre *Révolution*, nous remarquons aussi cet optimisme. C'est quelque chose de remarquable, surtout pour un peuple pessimiste. Macron est convaincu que les Français sont prêts à « réinventer leur pays. »⁶⁴ Selon lui, cela doit être « une France juste et forte ».⁶⁵ Sa mission est de réunir les Français, qui habitent déjà dans le même pays, mais qui sont maintenant divisés en blocs. En outre, il montre sa fierté et sa confiance en la France :

« Je ne crois pas que les valeurs françaises soient en passe de disparaître. La France n'est pas faible. Elle n'a pas à défendre ce qu'elle est ; l'affirmer suffira. Ce qui nous manque aujourd'hui, nous donnant cette impression douloureuse d'infidélité à nous-mêmes, ce sont les moyens de rendre de la

⁶⁰ Le Figaro.fr, « Présidentielle : Marine Le Pen au plus haut dans un sondage », *Le Figaro*, publié le 20 février 2017, consulté le 13 avril 2018, disponible sur <http://www.lefigaro.fr/elections/presidentielles/2017/02/20/35003-20170220ARTFIG00140-presidentielle-marine-le-pen-au-plus-haut-dans-un-sondage.php>

⁶¹ Stockemer, D. « The History of the *Front National* » Dans : *The Front National in France*. Springer, Cham, 2017, pp. 7-26, disponible sur https://link-springer-com.proxy.library.uu.nl/chapter/10.1007/978-3-319-49640-5_2

⁶² Holeindre, J. « Front national : les raisons d'une ascension » *Sciences Humaines*, publié en décembre 2013, consulté le 6 avril 2018, disponible sur https://www.scienceshumaines.com/front-national-les-raisons-d-une-ascension_fr_31658.html

⁶³ Auteur inconnu, « Comparez les programmes des candidats à l'élection présidentielle », s.d., consulté le 13 avril 2018, disponible sur <http://www.lemonde.fr/programmes/#immigration>

⁶⁴ Macron, E., *Révolution*, p. 67

⁶⁵ *Op. cit.*, p. 73

vigueur, de la couleur de l'éclat à leur expression politique. Il faut de l'imagination, une volonté continue, de la patience. Il nous faut le goût de l'avenir. Toutes ces vertus sont là, comme endormies, ou paralysées. Il suffirait de peu de chose en vérité, pour nous réconcilier avec nous-mêmes. »⁶⁶

Sa conviction est que les Français sont capables de reconstruire la France ensemble. Il veut montrer que l'optimisme est la seule solution pour atteindre ce but. Son optimisme exerce une attraction particulière sur les jeunes.

3.1.3. *Un pays en deux blocs*

De toute façon, les Français veulent que la France aille mieux. Mais pourquoi a-t-on ces deux camps opposés : celui de Le Pen et celui de Macron ?

Macron est issu du Parti Socialiste, ancien secrétaire général adjoint du cabinet de Hollande et ancien ministre de l'Économie. Le président Hollande n'était pas très populaire en France car pendant son quinquennat, la plupart de ses promesses n'ont pas été tenues. Certains disent donc que Macron est une copie de Hollande et que rien ne changera en France. De plus, pour les électeurs de Mélenchon, le leader de la France Insoumise, Macron est plus de droite. C'est un ancien banquier et il fait de la politique économique. Il y a aussi une certaine angoisse qu'en votant Macron maintenant, on assurera la victoire de Le Pen en 2022. La politique économique et sociale proposée par Macron provoquerait la colère des classes populaires et des couches inférieures de la classe moyenne ce qui aboutirait à la victoire de Le Pen cinq ans plus tard.⁶⁷

Gilles Ivaldi, chercheur en sociologie au CNRS et à l'université Sophia Antipolis de Nice, analyse que le contraste entre l'électorat du *Front National* et celui d'*En Marche !* est énorme. Il dit : « Marine Le Pen, c'est la France menacée, la France fragile. Alors qu'en face, chez Emmanuel Macron, on voit une France intégrée, la France qui gagne. ».⁶⁸ Une vision pessimiste contre une vision optimiste.

3.2. Une machine à gagner

3.2.1. *Un mouvement politique qui mène à l'Élysée*

Ces dernières années, plusieurs campagnes ont été menées, ayant pour but de bousculer les idées reçues. Un exemple parfait est le mouvement de la socialiste Ségolène Royal. En 2006, elle lance un mouvement qui s'appelle « Désirs d'Avenir ». L'idée de Royal était de créer « un laboratoire, citoyen et participatif ».⁶⁹ Elle se déclare candidate aux présidentielles de 2007. Royal est membre du Parti socialiste, mais avec cette « expérience » de créer un nouveau mouvement participatif et avec sa candidature aux présidentielles, elle voulait réformer le Parti

⁶⁶ *Op. cit.*, p. 179

⁶⁷ Auteur inconnu, « 5 arguments des électeurs de Mélenchon pour ne pas voter Macron », *Ouest France*, publié le 28 avril 2017, consulté le 18 mai 2018, disponible sur <https://www.ouest-france.fr/elections/presidentielle/5-arguments-des-electeurs-de-melenchon-pour-ne-pas-voter-macron-4956174>

⁶⁸ Lemke, C. « Présidentielle : Qui vote pour Marine Le Pen ? », *20 Minutes*, publié le 24 avril 2017, consulté le 29 mars 2018, disponible sur <https://www.20minutes.fr/elections/2055887-20170424-presidentielle-vote-marine-pen>

⁶⁹ desir-davenir.eu, consulté le 6 avril 2018

socialiste de l'intérieur.⁷⁰ À l'exemple de Royal, Macron crée son mouvement *En Marche !* Les rapports de la Commission Attali forment la base du programme d'*En Marche !* : mettre le Trésor en ordre, créer des emplois et ambitionner la convergence des économies européennes.⁷¹

Dans son livre de campagne, *Révolution*, Macron avance la thèse qu'il y a une révolution digitale, technologique et écologique aujourd'hui dans le monde entier. Selon lui, la France n'a pas réussi à rejoindre cette révolution, parce que la politique traditionnelle n'est plus adéquate. La France a besoin d'une modernisation de la politique et de réformes sociales. Selon Macron, seul un nouveau mouvement qui abandonne la droite et la gauche peut sauver la France.⁷²

D'une certaine manière, le mouvement de Macron est une continuation de l'idée de Royal, mais dix ans plus tard. Et cela n'est pas du tout une mauvaise idée. Selon le Baromètre Politique Français CEVIPOF de 2007, Ségolène Royal était très populaire. En février 2007, 21 % des Français voteraient pour Royal (à titre de comparaison : le candidat le plus populaire est Sarkozy avec 26 % des votes).⁷³ Royal était la première candidate à la présidence qui a utilisé l'internet pour sa campagne politique et qui a mêlé les citoyens français à sa campagne.⁷⁴ Cependant, elle n'a pas réussi la marche vers l'Élysée. Ségolène Royal a perdu l'élection présidentielle face à Nicolas Sarkozy. Alors pourquoi Macron a-t-il eu plus de succès ?

Comme nous l'avons déjà dit, on se trouve au moment du lancement d'« En Marche ! » dix ans après le lancement de « Désirs d'Avenir ». Au fil des années, le rôle des réseaux-sociaux a crû. Macron voit que les réseaux-sociaux sont importants dans la stratégie digitale de sa campagne pour cibler les abstentionnistes.⁷⁵ Quand nous consultons le site Internet de son mouvement, nous voyons immédiatement que Macron et son équipe ont choisi d'utiliser des caractéristiques de l'époque : nous y voyons l'actualité qu'on peut partager immédiatement avec nos amis et notre famille, des mots-dièse et tous les réseaux-sociaux dans lesquels on peut suivre le mouvement *En Marche !*

Un dernier point qui souligne sans doute l'avantage de Macron par rapport à Royal est le fait que Macron se met explicitement hors du Parti socialiste, tandis que Ségolène Royal ne sait pas sur quel pied danser : rester un membre ou se séparer du Parti socialiste.⁷⁶ Peut-être que cette différence en ce qui concerne la stratégie politique entre les deux candidats a fait la différence pendant les élections. De plus, c'est l'opinion publique qui a besoin d'un leader politique qui agit avec dynamisme et

⁷⁰ Pas, N., *Macron en de nieuwe Franse revolutie*, p. 95

⁷¹ *Op. cit.*, p. 59

⁷² *Op. cit.*, p. 106

⁷³ Cheurfa, M. « Baromètre de la confiance politique – vague 9 (janvier 2018). » CEVIPOF, *SciencePo*, p. 46, disponible sur <http://www.cevipof.com/fr/le-barometre-de-la-confiance-politique-du-cevipof/resultats-1/vague9/>, consulté le 4 avril 2018

⁷⁴ Pas, N., *Macron en de nieuwe Franse revolutie*, p. 95-96

⁷⁵ Schuck, N., « La campagne des geeks : la stratégie numérique de Macron », *Le Parisien*, publié le 2 janvier 2017, disponible sur <http://www.leparisien.fr/politique/la-strategie-numerique-de-macron-02-01-2017-6514863.php>, consulté le 18 mai 2018

⁷⁶ Pas, N., *Macron en de nieuwe Franse revolutie*, p. 96

qui réussit à mener des réformes. En 2007, les Français trouvent leur leader politique dans Nicolas Sarkozy : un homme politique expérimenté.⁷⁷

3.2.2. Le marketing derrière *En Marche !*

Quand même, le mouvement de Macron est quelque chose de moderne. Avec son mouvement *En Marche !*, un mouvement aux initiales de son fondateur, Emmanuel Macron, il casse les codes habituels de la politique.

Après avoir créé un mouvement, il est important de porter le mouvement et les idées à l'attention du peuple. Liegey Muller Pons, une entreprise spécialisée en stratégie électorale, joue un grand rôle dans le marketing d'*En Marche !*.⁷⁸ L'équipe est jeune et composée de plusieurs spécialistes en communication stratégique. Il est important de diminuer au maximum le délai de réponse aux mails ou aux appels, pour ne laisser filer aucune chose. De plus, ils analysent les campagnes présidentielles déjà menées. Ils s'inspirent de ce qui se passe aux États-Unis.⁷⁹ Un exemple à suivre est la campagne de Barack Obama.

Le mouvement est très populaire parmi les jeunes. À la fin du mois de mai, *En Marche !* compte déjà plus de 50.000 adhérents.⁸⁰ L'adhésion est gratuite et se fait en ligne. Ceux qui soutiennent le mouvement, sont appelés des « helpers », des volontaires. Ces « helpers » sont bienvenus, parce que le mouvement subsiste grâce aux dons. Alors avec leur aide, le parti peut organiser plusieurs événements par semaine pendant la campagne.⁸¹ Les événements, les meetings, réunissent les adhérents et favorisent la cohésion.

Importantes sont les « rencontres citoyennes » avec des invités conviés sur Facebook. Ces événements sont une manière de se mettre au courant de ce qui se passe dans la société. Macron a parcouru le pays pendant la campagne pour rencontrer les Français.⁸² Non seulement pour convaincre les Français, mais il peut montrer aussi, avec ces rencontres citoyennes, ses qualités humaines au peuple français.

Le documentaire *Les coulisses d'une victoire* sur Emmanuel Macron, réalisé par Yann L'Hénoret, montre bien la dynamique et la fermeté de Macron. Nous voyons les 200 derniers jours de la campagne présidentielle de Macron et Yann l'Hénoret suit Macron dans chacun de ses déplacements. On y présente des Français qui scandent des slogans comme : « Macron, président ! », mais aussi des Français qui sont très mécontents et restent sceptiques à l'égard de la présidence de Macron. Quand même, nous constatons que Macron ne se laisse arrêter par rien : il rencontre des Français à New York, des manifestants pieds-noirs, des

⁷⁷ *Op. cit.*, p. 52-53

⁷⁸ *Op. cit.*, p. 97

⁷⁹ *Op. cit.*

⁸⁰ *Op. cit.*, p. 98

⁸¹ Théveniaud, P. « Présidentielle : comment Emmanuel Macron a créé sa machine à gagner », *Le Parisien*, publié le 23 avril 2017, disponible sur <http://www.leparisien.fr/elections/presidentielle/presidentielle-comment-emmanuel-macron-a-cree-sa-machine-a-gagner-23-04-2017-6880890.php>, consulté le 23 mai 2018.

⁸² Sandberg, T., Heyer, J.A., Brinkbauer, K., « Emmanuel Macron: Ik ben niet arrogant, ik ben vastbesloten », *Trouw*, l'interview de *Der Spiegel*, traduit par Jager, K. en néerlandais, publié le 17 octobre 2017, consulté le 9 juin 2018, disponible sur <https://www.trouw.nl/democratie/emmanuel-macron-ik-ben-niet-arrogant-ik-ben-vastbesloten~a914b9b8/>

sympathisants du Front National et aussi des Réunionnais. De novembre 2016 à avril 2017, Emmanuel Macron a effectué 70 déplacements pour aller à la rencontre des Français.⁸³

Selon Karine Abbou, la fondatrice du Content et Marketing Académie, l'essentiel du succès de Macron peut être attribué à une stratégie de content marketing de haut niveau.⁸⁴ Abbou pense que les cours de théâtre qu'il a suivis et sa connaissance de la langue et littérature françaises ont été très utiles pendant la campagne : « Il en aura fait bon usage (...). L'histoire qu'il incarne, celle qu'il raconte aux Français et la façon dont il la met en scène est un sans faute. »⁸⁵

Il se présente non seulement comme le fondateur d'*En Marche !*, Macron est *En Marche !*. Abbou dit :

« Le produit c'est lui. Le programme c'est lui aussi. La marque, c'est encore lui. Et le contenu c'est encore et toujours lui. Conséquence logique : exit le parti politique, place à la start-up politique. (...) Sur le papier, du marketing digital pur et parfait. »⁸⁶

Par sa présentation, ses idées modernes et l'espoir qu'il donne aux Français, il est un homme politique qui a de l'avenir. Quand même, on ne peut pas calculer ou prévoir tout. La politique est un jeu et il faut être heureux au jeu pour gagner. Et tout porte à croire que les actions de ses adversaires « turbulents » ont aussi contribué à l'image positive de Macron comme homme politique.

3.3. Ses adversaires politiques

3.3.1. L'affaire Fillon

Premièrement, le 25 janvier 2017, l'hebdomadaire *Le Canard enchaîné* accuse François Fillon, le candidat du parti politique Les Républicains (LR) à l'élection présidentielle de 2017, et sa femme Pénélope Fillon parce que cette dernière a touché environ 500 000 euros en tant qu'attachée parlementaire, alors que les journalistes du *Canard enchaîné* disent n'avoir trouvé aucune trace administrative de son travail. François Fillon nie les accusations de l'hebdomadaire sans sourciller, mais le parquet national financier ouvre entre-temps une enquête portant sur l'affaire Fillon. Le résultat de cette enquête est que Fillon et son épouse sont mis en examen.⁸⁷

L'affaire Pénélope Fillon n'est pas quelque chose de calculé par Macron et son équipe, évidemment. Quand même, un grand rival de droite est maintenant « éliminé » : Fillon ne réussit plus à gagner des électeurs à sa cause et il demeure

⁸³ L'Hénolet, Y., *Emmanuel Macron, les coulisses d'une victoire*, diffusé le 8 mai 2017 sur TF1, coproduction Black Dynamite

⁸⁴ Abbou, K. « Les 10 leçons de (content) marketing d'Emmanuel Macron » *Content Marketing Académie*, publié le 12 mai 2017, disponible sur <http://www.contentmarketingacademie.fr/10-lecons-de-content-marketing-demmanuel-macron/>, consulté le 23 mai 2018.

⁸⁵ Art. cit.

⁸⁶ Art. cit.

⁸⁷ Pas, N., *Macron en de nieuwe Franse revolutie*, p. 109

en reste au second tour.⁸⁸ Il obtient un peu plus de 20 % des voix au premier tour, grâce au noyau dur du centre droite. Une chance certaine pour Emmanuel Macron.

3.3.2. Marine Le Pen

Le 23 avril 2017, Macron se qualifie pour le second tour des élections. Grâce au système politique français, Macron a finalement un seul adversaire.

De tous les candidats, seuls les deux candidats ayant la majorité des voix au premier tour se qualifient pour le second tour des élections. Cette fois, Marine Le Pen du Front National et Emmanuel Macron obtiennent la majorité des voix au premier tour: Le Pen 21,30 % et Macron 24,01 %. Avec ces résultats, ils se distancent de Fillon (20,01 %), Mélenchon (19,58 %), Hamon (6,36 %) et Dupont-Aignan (4,70 %).⁸⁹ A partir de ce moment, l'élection présidentielle se meut en un duel : l'extrême-droite contre le dépassement de la politique traditionnelle. Il est alors intéressant de savoir quel était le rôle de l'adversaire de Macron au second tour pour le résultat de cette élection présidentielle.

C'est déjà avant le premier tour que François Bayrou apporte son soutien à Macron. Il décide de ne pas se présenter comme candidat à la présidence, mais d'offrir une alliance à Emmanuel Macron. Il fait cette offre d'alliance parce que le risque de l'extrême droite est trop grand.⁹⁰ Après le premier tour, Les Républicains appellent à voter contre Le Pen. Ils suggèrent donc soit de voter blanc, soit de voter pour Macron. Le Parti socialiste se range du côté de Macron. Le Premier secrétaire du Parti socialiste, Jean-Christophe Cambadélis, appelle à « faire barrage au FN » sur Twitter.⁹¹ Benoît Hamon incite aussi à voter pour Macron au second tour. Tout le monde sent la « menace » de l'extrême-droite en France. L'ancien Premier ministre de Jacques Chirac, Jean-Pierre Raffarin, a dit : « Aujourd'hui, face à la situation dans laquelle nous sommes, il faut se rassembler. Il faut se rassembler derrière Emmanuel Macron ». ⁹² Ces actions sont probablement inspirées par le résultat de l'élection présidentielle des États-Unis en 2016, qui avait montré que tout est possible. Pour la France, cela signifie que l'on doit considérer l'extrême-droite comme un opposant sérieux.

Le dernier débat qui a eu lieu avant le deuxième tour, a été décisif. Macron ne craint pas le duel et cherche toujours le dialogue avec ses adversaires. Ce soir-là, face à Macron, Le Pen réagit de façon peu nuancée et trop agressive. Elle ne connaît pas ses dossiers, et cela mène à un chaos et à des confusions, mais malgré cela Macron reste calme. Ainsi, il montre qu'il est présidentiable.⁹³

⁸⁸ Auteur inconnu, « Résultats présidentielle 2017 – France », *Le Monde*, s.d., disponible sur <http://www.lemonde.fr/data/france/presidentielle-2017/>, consulté le 6 avril 2018

⁸⁹ *Ibid.*

⁹⁰ L'Hénolet, Y., *Emmanuel Macron, les coulisses d'une victoire*, diffusé le 8 mai 2017 sur TF1

⁹¹ La Libération, « Second tour : qui soutient qui ? », *La Libération*, publié le 23 avril 2017, disponible sur http://www.liberation.fr/politiques/2017/04/23/second-tour-qui-soutient-qui_1564799, consulté le 27 mai 2018

⁹² Leroy, T., « Présidentielle : plusieurs élus de droite appellent à voter pour Emmanuel Macron », *Public Sénat*, publié le 23 avril 2017, disponible sur <https://www.publicsenat.fr/article/politique/presidentielle-plusieurs-elus-de-droite-appellent-a-voter-pour-emmanuel-macron>, consulté le 23 mai 2018

⁹³ Pas, N., *Macron en de nieuwe Franse revolutie*, p. 118

Bien sûr, il reste la question de savoir quel aurait été le résultat de l'élection si Macron avait eu un autre adversaire au second tour... Est-ce encore Macron qui aurait gagné dans ce cas-là ? On ne le saura jamais.

Conclusion

Le 7 mai 2017, a lieu le second tour de la présidentielle de 2017 qui oppose Marine Le Pen et Emmanuel Macron ; deux personnalités complètement différentes. Ce n'est pas simple de passer devant un concurrent d'extrême droite dans une société en pleine droitisation.⁹⁴ Quand même, Macron gagne avec 66,10 % contre 33,10 % pour Le Pen. La victoire du « modernisateur » Macron sera un grand événement dans l'histoire de la France. L'optimisme a gagné !

Le fait que Macron a obtenu 66 % des voix ne veut pas dire que tous les 66 % des électeurs adhèrent à ses idées politiques. Il faut se rendre compte du fait que seulement 40 % des Français ont voté pour Macron du fait de ses idées, selon le CEVIPOF. Arrêter la victoire de Le Pen a été probablement un motif important pour beaucoup de Français qui ont donc voté pour Macron. Il est probable que Macron sait qu'il n'a pas (seulement) gagné parce que les Français trouvent qu'il est la meilleure personne pour sauver la France. Il sait qu'il a eu des voix parce qu'il y a des gens qui ne voulaient pas que Marine Le Pen devînt président de la France. Dans son discours de victoire, il fixe son attention sur « ceux qui ont voté pour défendre la République ».⁹⁵ Finalement, il faut garder en tête qu'il y avait un nouveau record de votes blancs et nuls aux dernières présidentielles.⁹⁶ Selon certains Français, choisir entre Le Pen et Macron est comme choisir entre « la peste et le choléra » : ils votent donc nul ou ils ne votent pas du tout.⁹⁷

Macron est un homme intelligent, mais difficile à comprendre. L'une des clés du « mystère » Macron est le rôle que deux femmes importantes ont joué dans la vie de Macron : Manette et Brigitte. Sa grand-mère Manette et son épouse Brigitte ont laissé une trace indélébile sur celui qui est comme homme politique : un grand travailleur, accrocheur et un homme politique décidé. Elles lui ont appris à travailler, à continuer. Sa fermeté, sa sympathie et son énergie sont bien accueillies en France. Avec sa campagne, Macron montre ce qu'est l'optimisme pour la France. Il rencontre les Français, il les encourage et il les convainc. Son marketing était excellent et bien réfléchi, mais comme toujours en politique, le résultat de l'élection présidentielle repose sur une combinaison de facteurs : un marketing de haut niveau et un coup de chance. Peut-être que les résultats de la présidentielle montrent que Macron s'est déjà installé dans le costume de l'homme politique préféré des Français, peut-être qu'il a eu un peu de chance et que c'est grâce aux circonstances qu'il a gagné.

Maintenant, Macron devra montrer de quoi il est capable. Il est clair que Macron est un homme politique moderne et réformateur, mais la tâche qui l'attend est immense. Selon lui, le cœur du problème est le vieux système politique de la France. Il est en train de transformer ce système et en même temps toute la société.

⁹⁴ Bourmaud, F., *Macron, l'invité surprise*, [E-Pub]

⁹⁵ Macron, E., *Révolution*, p. 8

⁹⁶ Sénecat, A. « Présidentielle : un record de votes blancs et nuls », *Le Monde*, publié le 7 mai 2017, disponible sur http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/05/07/presidentielle-un-record-de-bulletins-blancs-et-nuls_5123805_4355770.html, consulté le 6 avril 2018

⁹⁷ Pas, N. *Macron en de nieuwe Franse revolutie*, p. 120

Son idée politique de dépasser le clivage gauche-droite est quelque chose de révolutionnaire. Un homme politique si jeune, si inexpérimenté, mais déjà si grand : cela est quelque chose de remarquable et de prometteur. Seul le temps décidera si Macron est capable de vraiment rassembler les Français...

Bibliographie

L'image utilisée à la première page : The Associated Press

<https://www.trouw.nl/home/macron-wint-franse-presidentsverkiezingen-maar-het-echte-werk-begint-nu~a34fe43e/>

Abbou, K. « Les 10 leçons de (content) marketing d'Emmanuel Macron » *Content Marketing Académie*, publié le 12 mai 2017, consulté le 23 mai 2018, disponible sur <http://www.contentmarketingacademie.fr/10-lecons-de-content-marketing-demmanuel-macron/>

Aeschimann, E., « Ce que Macron doit à Machiavel, par Patrick Boucheron », L'OBS, publié le 13 juillet 2017, disponible sur <http://www.pileface.com/sollers/pdf/Ce%20que%20Macron%20doit%20à%20Machiavel.pdf>

AFP, « Une étude européenne pointe "un malaise français" » *Le Point*, publié le 20 mars 2017, consulté le 4 avril 2018, disponible sur http://www.lepoint.fr/societe/une-etude-europeenne-pointe-un-malaise-francais-20-03-2017-2113340_23.php#xtmc=une-etude-europeenne-pointe-un-malaise-francais&xtnp=1&xtcr=1

Auteur inconnu, « 5 arguments des électeurs de Mélenchon pour ne pas voter Macron », *Ouest France*, publié le 28 avril 2017, consulté le 18 mai 2018, disponible sur <https://www.ouest-france.fr/elections/presidentielle/5-arguments-des-electeurs-de-melenchon-pour-ne-pas-voter-macron-4956174>

Auteur inconnu, « Comparez les programmes des candidats à l'élection présidentielle », s.d., consulté le 13 avril 2018, disponible sur <http://www.lemonde.fr/programmes/#immigration>

Auteur inconnu, « Résultats présidentielle 2017 – France », *Le Monde*, s.d., consulté le 6 avril 2018, disponible sur <http://www.lemonde.fr/data/france/presidentielle-2017/>

Bourmaud, F. *Macron, l'invité surprise*, L'Archipel, 2017, [E-PUB]

Commission pour la libération de la croissance française, « Rapport de la Commission pour la libération de la croissance française », 2008, p. 8, disponible sur <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/084000041.pdf>

Cheurfa, M. « Baromètre de la confiance politique – vague 9 (janvier 2018). » CEVIPOF, *SciencePo*, p. 1-96, consulté le 4 avril 2018, disponible sur <http://www.cevipof.com/fr/le-barometre-de-la-confiance-politique-du-cevipof/resultats-1/vague9/>

Daniel, J., « Dix ans après, le rapport Attali n'a pas pris une ride », *Les Echos*, publié le 23 janvier 2018, consulté le 23 mai 2018, disponible sur https://www.lesechos.fr/23/01/2018/lesechos.fr/0301170147207_dix-ans-apres--le-rapport-attali-n-a-pas-pris-une-ride.htm

Duclos, J. « Macron et Hollande, c'est "je t'aime moi non plus" », Franceinfo, publié le 12 juillet 2016, consulté le 21 mai 2018, disponible sur https://www.francetvinfo.fr/politique/emmanuel-macron/macron-et-hollande-c-est-je-t-aime-moi-non-plus_1542141.html

Eurostat, Government deficit/surplus, debt and associated data, 1995-2017, dernière update le 24 avril 2018, consulté le 19 juin 2018, disponible sur http://ec.europa.eu/eurostat/en/web/products-datasets/-/GOV_10DD_EDPT1

Le Figaro.fr, « Présidentielle : Marine Le Pen au plus haut dans un sondage », *Le Figaro*, publié le 20 février 2017, consulté le 13 avril 2018, disponible sur <http://www.lefigaro.fr/elections/presidentielles/2017/02/20/35003-20170220ARTFIG00140-presidentielle-marine-le-pen-au-plus-haut-dans-un-sondage.php>

Fottorino, E., *À quoi sert un Président ? Comprendre la crise du politique*, Paris, France : FGH Invest, 2016, [E-Pub]

Fottorino, E., *Le Malaise français : comprendre les blocages d'un pays*. Paris, France : FGH Invest, 2016, [E-Pub]

Fulda, A., *Emmanuel Macron. De wonderbaarlijke opkomst van een jonge policitus*, Amsterdam, AUP, 2017

L'Hénoiret, Y., Emmanuel Macron, les coulisses d'une victoire, diffusé le 8 mai 2017 sur TF1, coproduction Black Dynamite

Holeindre, J. « Front national : les raisons d'une ascension » *Sciences Humaines*, publié en décembre 2013, consulté le 6 avril 2018, disponible sur https://www.scienceshumaines.com/front-national-les-raisons-d-une-ascension_fr_31658.html

INSEE, « Tableaux de l'économie française » Édition 2018, paru le 27 février 2018, consulté le 21 mai 2018, disponible sur <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3303389?sommaire=3353488&q=chômage>

Lemke, C. « Présidentielle : Qui vote pour Marine Le Pen ? », *20 Minutes*, publié le 24 avril 2017, consulté le 29 mars 2018, disponible sur

<https://www.20minutes.fr/elections/2055887-20170424-presidentielle-vote-marine-pen>

Leroy, T., « Présidentielle : plusieurs élus de droite appellent à voter pour Emmanuel Macron », *Public Sénat*, publié le 23 avril 2017, consulté le 23 mai 2018, disponible sur <https://www.publicsenat.fr/article/politique/presidentielle-plusieurs-elus-de-droite-appellent-a-voter-pour-emmanuel-macron>

Lhaïk, C. « Elysée: Emmanuel Macron, l'ex-banquier qui murmure à l'oreille de François Hollande », *L'express*, publié le 15 mars 2013, consulté le 21 mai 2018, disponible sur https://www.lexpress.fr/actualite/politique/elysee-emmanuel-macron-l-ex-banquier-qui-murmure-a-l-oreille-de-francois-hollande_1249011.html

La Libération, « Second tour : qui soutient qui ? », *La Libération*, publié le 23 avril 2017, consulté le 27 mai 2018, disponible sur http://www.liberation.fr/politiques/2017/04/23/second-tour-qui-soutient-qui_1564799

Macron, E., *Révolution : réconcilier la France*, Paris, POCKET, juin 2017

Le Monde, « Les Français sont d'insondables pessimistes », *Le Monde*, publié le 12 octobre 2016, consulté le 6 avril 2018, disponible sur http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/10/12/les-francais-sont-d-insondables-pessimistes_5012294_3232.html

Le Monde.fr avec AFP, « Une majorité de Français « mécontents » du début de quinquennat d'Emmanuel Macron », *Le Monde*, publié le 4 novembre 2017, consulté le 6 avril 2018, disponible sur http://www.lemonde.fr/la-republique-en-marche/article/2017/11/04/une-majorite-de-francais-mecontents-du-debut-de-quinquennat-d-emmanuel-macron_5210330_5126036.html

Pas, N., *Macron en de nieuwe Franse revolutie*, Amsterdam, Wereldbibliotheek, 2017

Prissette, N., *Emmanuel Macron : le Président inattendu*, Paris, Éditions First-Gründ, 2017, [E-PUB]

Richard-Sadowski, G. « D'où viennent les blocages de la France ? », *Trop Libre*, publié le 29 juillet 2016, consulté le 4 avril 2018, disponible sur <https://www.contrepoints.org/2016/07/29/261626-le-malaise-francais-comprendre-les-blocages-dun-pays#fnref-261626-1>

Sandberg, T., Heyer, J.A., Brinkbäumer, K., « Emmanuel Macron: Ik ben niet arrogant, ik ben vastbesloten », *Trouw*, traduit de l'originale de *der Spiegel* par Jager, K., publié le 17 octobre 2017, consulté le 9 juin 2018, disponible sur

<https://www.trouw.nl/democratie/emmanuel-macron-ik-ben-niet-arrogant-ik-ben-vastbesloten~a914b9b8/>

Schuck, N., « La campagne des geeks : la stratégie numérique de Macron », *Le Parisien*, publié le 2 janvier 2017, consulté le 18 mai 2018, disponible sur <http://www.leparisien.fr/politique/la-strategie-numerique-de-macron-02-01-2017-6514863.php>

Sénécat, A. « Présidentielle : un record de votes blancs et nuls », *Le Monde*, publié le 7 mai 2017, consulté le 6 avril 2018, disponible sur http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/05/07/presidentielle-un-record-de-bulletins-blancs-et-nuls_5123805_4355770.html

Stockemer, D. « The History of the *Front National* » Dans : *The Front National in France*. Springer, Cham, 2017, pp. 7-26, disponible sur https://link.springer.com.proxy.library.uu.nl/chapter/10.1007/978-3-319-49640-5_2

Théveniaud, P. « Présidentielle : comment Emmanuel Macron a créé sa machine à gagner », *Le Parisien*, publié le 23 avril 2017, consulté le 23 mai 2018, disponible sur <http://www.leparisien.fr/elections/presidentielle/presidentielle-comment-emmanuel-macron-a-cree-sa-machine-a-gagner-23-04-2017-6880890.php>

Versteeg, W. « Het hegendaags Frankrijk in drie demonstraties », *HP/De Tijd*, publié le 4 avril 2017, consulté le 29 mars 2018, disponible sur <https://www.hpdetijd.nl/2017-04-04/frankrijk-drie-demonstraties-in-parijs/>

Vial, N. « Une fonction encore très sacralisée », *Le Un*, le 25 mai 2016, n° 108, consulté le 2 avril 2018, disponible sur <https://le1hebdo.fr/journal/numero/108/une-fonction-encore-trs-sacralise-1633.htmlcc>